

LA RUMEUR.

Elle vole à jamais la dignité humaine
Sans se préoccuper du mal qu'elle aura fait.
Sa jouissance est là car elle est souveraine
Heureuse de pouvoir commettre son méfait.
Elle arrive à rentrer dans tous les magazines.
Accuse à tous les coups pour remplir ces torchons,
Car la RUMEUR sait bien de sa plume assassine.
Écrire des horreurs, pour faire sensation.
Elle aime tout salir avec sa médisance,
Adore colporter des ragots infamants,
Invente tous les jours avec sa malveillance,
Sure de faire un scoop, car sans honte, elle ment.
Bans le moindre village elle a trouvé sa place,
Pour dénigrer tous ceux que l'on montre du doigt,
Car dans sa dureté, elle court, se déplace,
Elle passe partout, fière de ces dégâts.
Beaucoup trop d'innocents ont un jour ce désastre
Accusés, méprisés, visés par la RUMEUR
Qui s'étale partout et rien ne peut l'abattre,
La haine est son amie, et lui fait grand honneur.
C'est un profond malheur pour ceux qui la subissent
Et demeurent blessés d'avoir été choisis
Car tous ces braves gens garderont ce supplice
De porter ce fardeau qui les aura détruits.
Depuis la nuit des temps elle vit sur la terre,
Présente à chaque fois que le monde va mal,
Se nourrissant des torts qu'elle a su toujours faire,
La RUMEUR continue son travail immoral.

Nicole NOURRIT CROUZAT

**Poème primé 1^{er} Prix en néo Classique
Concours « le Fleuret Poétique
de Midi Pyrénées » 2011**

